

Erdogan menace encore : “l’Europe va sentir passer la nouvelle vague de réfugiés”

écrit par Julien Martel | 2 janvier 2020



Alors que des dizaines de milliers de personnes fuient vers la frontière turque au milieu des nouveaux bombardements de la province d’Idlib par les forces russes et syriennes, la Turquie a averti qu’elle ne serait pas en mesure de gérer une “nouvelle vague de réfugiés” en provenance de Syrie.

Le président turc Recep Erdogan a averti dimanche que l’Europe ressentirait l’impact du nouvel afflux de migrants si la violence dans le nord-ouest de la Syrie n’était pas rapidement terminée, [rapporte](#) la Deutsche Welle.

Actuellement, la Turquie accueille près de 3,7 millions de réfugiés syriens – la plus grande population de réfugiés au monde. Le pays craint qu’une nouvelle vague de réfugiés de la province d’Idlib – une région qui abrite 3 millions de Syriens – ne s’avère trop importante pour que la Turquie puisse la gérer seule.

Lors d’une cérémonie de remise de prix à Istanbul dimanche soir, M. Erdogan a déclaré : “Si la violence envers le peuple d’Idlib ne cesse pas, ce nombre augmentera encore plus. Dans ce cas, la Turquie ne portera pas seule un tel fardeau de migrants”.

Le leader turc a ajouté que plus de 80.000 personnes se dirigeaient actuellement vers la frontière turque depuis Idlib.

“L’impact négatif de la pression que nous subirons sera

quelque chose que toutes les nations européennes, en particulier la Grèce, ressentiront également”, a déclaré M. Erdogan, ajoutant qu’une autre crise des migrants comme celle que l’on a connue en 2015 deviendrait inévitable.

“Nous appelons les pays européens à utiliser leur énergie pour arrêter le massacre d’Idlib, plutôt que d’essayer de coincer la Turquie pour les mesures légitimes qu’elle a prises en Syrie”, a déclaré M. Erdogan.

L’automne dernier, M. Erdogan et de hauts responsables turcs ont menacé d’ “ouvrir les portes” et de laisser 3,6 millions de migrants affluer en Europe à moins que les pays européens n’apportent un soutien accru à la Turquie.

En août, le ministre turc de l’Intérieur, Süleyman Soylu, aurait déclaré : “Nous sommes confrontés à la plus grande vague de migration de l’histoire. Si nous ouvrons les vannes, aucun gouvernement européen ne pourra survivre plus de six mois. Nous leur conseillons de ne pas mettre notre patience à l’épreuve”.

[Voice of Europe](#), le 24 décembre 2019